

Plombées par du béton

ISRAËL L'État hébreu a annoncé hier la construction de nouveaux logements dans ses colonies. Les négociations de paix avec les Palestiniens ont pourtant repris lundi.

Israël a donné hier son feu vert à la construction de 1 600 nouveaux logements à Jérusalem-Est annexée. Une décision qui a déclenché la colère et l'exaspération des Palestiniens en pleine visite du vice-président américain, Joe Biden, venu relancer le processus de paix.

Le ministère israélien de l'Intérieur a approuvé hier la construction de 1 600 nouveaux logements à Ramat Shlomo, un quartier de colonisation habité par des juifs ultra-orthodoxes. Celui-ci se trouve dans un secteur en majorité arabe de Jérusalem, annexé par Israël en 1967. L'Autorité palestinienne du président Mahmoud Abbas a vivement réagi, estimant qu'«il s'agit d'une décision dangereuse qui menace les négociations», d'autant qu'elle survient 24 heures après l'annonce de la mise en chantier de 112 logements dans une colonie juive de Cisjordanie occupée.

Les États-Unis ont annoncé lundi qu'Israéliens et Palestiniens avaient commencé des négociations indirectes sous l'égide de leur émissaire George Mitchell. Les Palestiniens ont accepté sans enthousiasme ces négociations après avoir réclamé en vain un gel complet de la colonisation en Cisjordanie et à Jérusalem-Est en vue de la relance des négociations directes suspendues depuis plus d'un an.

Abbas a appelé le secrétaire général de la Ligue arabe, Amr Moussa, pour le presser de «prendre d'urgence les mesures politiques appropriées pour répondre à l'escalade et aux provocations israéliennes». «La décision de construire à Jérusalem-Est revient à dire que les efforts américains ont échoué avant même que ne commencent les négociations indirectes», a dit le porte-parole d'Abbas, Nabil Abou Roudeina, appelant les États-Unis à «répondre immédiatement aux provocations israéliennes».

➤ Biden aujourd'hui en Cisjordanie

Dans un communiqué publié dans la soirée, le ministre israélien de l'Intérieur, Elie Yishai, du parti religieux Shass, a tenté d'apaiser la polémique en assurant que cette décision n'avait «rien à voir» avec la visite de Biden. Selon lui, «la commission d'urbanisation du district de Jérusalem a donné son feu vert aujourd'hui à un plan de construction établi il y a trois ans».

Après avoir rencontré dans la journée le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, et le président Shimon Peres, Biden s'était dit «très heureux» du lancement de discussions indirectes. Il avait aussi réitéré le soutien «total» des États-Unis à la sécurité de l'État hébreu.



Photo : afp

La communauté internationale ne reconnaît pas l'annexion de quartiers arabes de Jérusalem par Israël.

Biden, le plus important responsable américain à visiter Israël et les territoires palestiniens depuis l'arrivée au pouvoir d'Obama en 2009, se rendra aujourd'hui à Ramallah pour y rencontrer Abbas.

ment souffrir», redoute Mariam qui encadre un groupement féminin actif dans le maraîchage aux environs de la ville de Ouahigouya. Autour d'une retenue d'eau construite à l'initiative de la FNGN, une trentaine de femmes s'appliquent à faire fructifier cet oasis surgi du désert tel un véritable mirage : tous les légumes poussent où femmes et enfants, munis d'un arrosoir, défilent des parcelles aux puits. Mais que la réserve d'eau arrive à épuisement et tout serait perdu. Réservée à la contre-saison, la production maraîchère est pourtant une activité génératrice de revenus qui rendent les femmes moins dépendantes de leur mari. Pour mener à bien leurs cultures, acheter les semences et intrants nécessaires, les femmes ont besoin d'argent. Afin de leur donner accès à des financements, la FNGN a

Condamnation américaine

La Maison-Blanche a vivement réagi, hier. «Les États-Unis condamnent la décision prise par le gouvernement israélien», a déclaré le porte-parole. Robert Gibbs a ajouté que ni le contenu ni le moment choisi pour faire cette an-

nonce n'étaient «utiles». Un peu plus tard dans la soirée, Biden, dans un communiqué publié à Jérusalem, a aussi condamné et estimé que la décision d'Israël «sape la confiance nécessaire» au dialogue israélo-palestinien.

Comment faire face à la sécheresse

Chaque mois, SOS Faim-Action pour le développement relaie le travail de ses partenaires africains qui œuvrent dans les domaines de la microfinance et de la souveraineté alimentaire.



C'est une terre aride et poussiéreuse, clairsemée d'acacias et de baobabs. Difficile de croire que jusqu'aux années 80, la région était productrice de coton. Les sols se sont dégradés, les pluies se sont raréfiées et de nombreuses familles ont pris le chemin de l'exode. Au Burkina Faso, la Fédération nationale des groupements Naam (FNGN) aide les villageois à améliorer leurs conditions de vie.

Situé en zone sahélienne, le nord du Burkina Faso subit la progression du désert et les effets du changement climatique. «Les pluies viennent de plus en plus tard et sont de plus en plus courtes et brutales. Mais cette année, en plus, les chaleurs d'avril sont arrivées dès la mi-février! Si les pluies ne se décalent pas en conséquence, et qu'il faut attendre jusqu'à juin, nous allons vrai-

ment souffrir», redoute Mariam qui encadre un groupement féminin actif dans le maraîchage aux environs de la ville de Ouahigouya.

Autour d'une retenue d'eau construite à l'initiative de la FNGN, une trentaine de femmes s'appliquent à faire fructifier cet oasis surgi du désert tel un véritable mirage : tous les légumes poussent où femmes et enfants, munis d'un arrosoir, défilent des parcelles aux puits. Mais que la réserve d'eau arrive à épuisement et tout serait perdu. Réservée à la contre-saison, la production maraîchère est pourtant une activité génératrice de revenus qui rendent les femmes moins dépendantes de leur mari. Pour mener à bien leurs cultures, acheter les semences et intrants nécessaires, les femmes ont besoin d'argent. Afin de leur donner accès à des financements, la FNGN a

fondé des banques traditionnelles d'épargne et de crédit (BTEC).

Ces BTEC constituent l'une des nombreuses unités d'appui initiées par la FNGN depuis sa création en 1967 sous l'impulsion d'un formateur paysan, Bernard Lédéa Ouedraogo, aujourd'hui président de la fédération. Au commencement étaient les «six S» : «Se servir de la savane et du Sahel en saison sèche» avec pour ambition la sécurité alimentaire et la transformation de l'organisation traditionnelle de la société vers des formes associatives modernes.

➤ Rationalisation des récoltes

Puis est née la FNGN, qui a depuis développé des racines dans près de 2 000 villages et passe pour une des plus importantes organisa-

tion paysanne d'Afrique de l'Ouest. Elle propose également des greniers de sécurité alimentaire (dits GSA) destinés à constituer des stocks pour permettre aux villageois de faire face à la période de soudure, qui précède la nouvelle récolte, et peut, dans certaines régions, s'étendre sur près de six mois. Ces GSA s'appuient sur un recensement des récoltes locales pour évaluer les besoins à venir. L'approvisionnement en céréales est réalisé dans les régions excédentaires du sud du pays. Les GSA sont accessibles tout au long de l'année afin de permettre aux populations d'acheter de la nourriture à un tarif abordable. En parallèle, les animateurs des GSA sensibilisent les villageois aux cultures traditionnelles délaissées durant des dizaines d'années et qui représentent pourtant une alternative intéressante aux cultures de rente

IRAK

Résultats en attente

Les Irakiens devront patienter pour voir les premières indications sur les partis qui gouverneront le pays au cours des quatre prochaines années. L'annonce des résultats partiels, prévue dans la journée d'hier, a été repoussée, la barre des 30% de bulletins dépouillés n'ayant pas été atteinte.

DUBAI

«Falsification à grande échelle»

La police de Dubai a accusé hier Israël de «falsification à grande échelle» de passeports de ressortissants occidentaux. Elle a affirmé avoir découvert de nouveaux documents de voyage «manipulés», dans l'affaire de l'assassinat en janvier à Dubai d'un cadre du mouvement palestinien Hamas.

IRAN

Avis divergents

Le Premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan, dont le pays est membre de l'OTAN et voisin de l'Iran, a estimé hier que de nouvelles sanctions contre Téhéran seraient infructueuses. Au même moment, le vice-président américain Joe Biden, en visite en Israël, a affirmé la détermination de son pays d'«empêcher» Téhéran d'avoir l'arme atomique.

NIGERIA

Climat électrique

La tension est vive dans la région de Jos. L'armée a été accusée hier par le gouverneur local d'avoir ignoré des avertissements sur les tueries qui ont fait des centaines de morts. Dans la soirée des coups de feu ont été entendus à la périphérie de la ville poussant des habitants à se réfugier dans des commissariats de police.

NIGER

Le piège d'Al-Qaïda

Au moins cinq soldats nigériens ont été tués, et vingt autres blessés hier. Ils ont été piégés par une attaque surprise menée par Al-Qaïda au Maghreb islamique contre un poste militaire dans l'ouest, à la frontière malienne.

Marine Lefebvre